

un discours Italien, autant éloquent que pathétique, dont voici la traduction.

ILLUSTRES ET PUISSANS SEIGNEURS,

*Discours de
l'Ambassa-
deur d'Es-
pagne.*

LA solemnité de ce jour, semblera peut-être nouvelle, & cette nouveauté paroîtra sans doute odieuse à ceux qui regardent avec des yeux jaloux, l'illustre Assemblée de ces celebres Senateurs, réünis pour ratifier avec pompe, dans cette Ville, un Traité fait avec tant d'équité: mais ceux qui l'envisageront naturellement & avec un cœur soumis aux loix de la raison & de l'honneur, n'ignorant pas, qu'au mois de Decembre dernier, l'ancien & fameux Capitular de Milan, fut renouvelé & signé dans ce même lieu. Ceux là, dis-je, ne distingueront pas ce jour heureux, dans lequel nous celebrons & renouvelons une alliance, du jour auquel cette même alliance fut stipulée.

Rien n'est sans doute plus important, ni plus respectable, que l'Acte du serment, par lequel nous devons aller de concert, moi de la part du Roi Catholique mon Maître, & vous de celle de vos Loüables Républiques, engager Dieu, au pied de ses Autels, la foi d'un Traité, également sacré & inviolable à Sa Majesté & à vous; cette sincerité commune, ne me permet pas de donner à une action si serieuse & si sainte, le nom vuide de *pure cere-*
monie.

Abandonnons cet usage trop commun, à des précautions que la méfiance & les soupçons inspirent aux Princes & aux Etats, qui ne semblent se lier que dans le dessein de briser au plutôt leurs chaines; qui ne font entre eux
des